

mais le gouvernement attend de son côté d'avoir de l'argent en caisse. Cet argent en effet ne vient pas aussi facilement qu'il le voudrait, ou est dépensé d'une façon telle qu'il ne reste rien pour ce qui constitue la vie de la nation. Par exemple il y a en Italie un fléau, la *mosca olearia*, ou mouche qui tue les oliviers. Ces arbres sont avec la vigne et le blé la grande ressource du pays et le gouvernement ne pouvait se désintéresser de la question. Aussi pour défendre les oliviers qui couvrent l'Italie, il a alloué généreusement une somme de 7,000 francs. La *mosca olearia* n'a qu'à se bien tenir. Et encore n'est-il pas sûr que ces 7,000 francs aient été dépensés pour ce but. Il n'est un mystère pour personne que des fonds votés pour le monument de Victor-Emmanuel, neuf millions ont été détournés en 1896 pour la guerre d'Afrique, et n'ont jamais été remplacés en caisse.

— Le Souverain-Pontife est très affecté des choses de France. Le nouveau ministre des Cultes, M. Bienvenue Martin, est tout-à-fait dans la nuance de M. Combes ; et on lui a donné le ministère des Cultes précisément pour bien accentuer la teinte anticléricale du cabinet.

On peut donc s'attendre à tout et si les probabilités parlementaires semblent devoir faire reculer jusqu'aux élections de 1906 la séparation de l'Eglise et de l'État, mille incidents cependant peuvent poser brutalement la question devant les Chambres. Et on estime que poser la question sera la résoudre, tellement les radicaux socialistes sont acharnés dans leur anti-catholicisme.

— Parmi ces incidents il en est un très grave parce qu'il met en scène un prélat revêtu du caractère épiscopal. Mgr Le Nordez, démissionnaire du siège de Dijon, et qui a annoncé à ses diocésains cette démission par une lettre pastorale publique, vient de déclarer au gouvernement, pour qui il est encore évêque, qu'il retirait la proposition faite de ses deux vicaires-généraux. Ensuite de quoi le gouvernement leur a signifié que Mgr Le Nordez leur ayant retiré sa délégation, ils n'étaient plus vicaires-généraux. L'évêque démissionnaire n'a point osé, au moins jusqu'ici, faire le second pas qui logiquement